+
PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

L'oratoire à saint Joseph

8 décembre 2009
Immaculée-Conception

ISSN 0981 0072

SOUS LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH

Le 25 octobre dernier, à Sainte-Marie de La Garde, nous avons béni un oratoire dédié à saint Joseph. Nous avons voulu mettre le chantier sous sa protection, comme fit Dom Gérard au Barroux avec les saints Anges Gardiens. Protection efficace : le 20 avril 1980, un plancher de béton s'effondrait sur le futur dortoir où une réunion de chantier s'achevait deux minutes plus tôt. Sans la vigilance des saints Anges, nous aurions eu plusieurs morts. Dom Gérard écrivait alors : « Notre action de grâces monte au premier chef vers les saints Anges Gardiens, avec qui nous avons conclu un pacte spirituel. Dès le début des travaux, en effet, nous avons confié notre audacieuse entreprise à leur vigilance. Nous leur avons demandé deux choses : premièrement, qu'il n'y ait pas d'accident de personnes sur le chantier. Deuxièmement, qu'il n'y ait pas de blessure faite à la justice et à la charité. »

Trente ans après le pacte passé par Dom Gérard, c'est vers saint Joseph que nous nous tournons. Nous lui demandons sa protection toute spéciale pour la réussite du projet et afin que l'esprit monastique l'inspire tout entier. Que la clôture, la vie de prière, l'ascèse, la vie fraternelle et enfin le service mutuel soient comme l'âme de ces travaux. La vie monastique, la recherche de Dieu sont en effet au cœur de ce chantier. Dieu désire faire de nos âmes et de cette communauté un ciel sur la terre où Il puisse être consolé et servi comme il l'est au ciel par les anges. Le mur d'enceinte, l'église, les cellules, le cloître, le chapitre, les clochers et les ateliers sont tous au service de ce grand mystère que nos anciens appellent la vie intérieure. La statue du petit oratoire est une copie d'une œuvre d'Henri Charlier. Elle est tout

un programme pour la fondation. Saint Joseph apprend à marcher au petit Enfant-Jésus qui lui montre son Sacré-Cœur. L'artiste voulait sans doute rappeler que la grande révélation divine est toute contenue dans ce Cœur. Et ce que l'on ne voit pas sur la photo, c'est que le père adoptif cache derrière lui sa hache d'artisan pour ne pas effrayer le tout petit enfant. L'heure n'est pas encore venue pour lui de se soumettre à la dure loi du travail. Pour nos Frères elle est venue. Chez les bénédictins, travail rime avec prière *(ora et labora!)*

La journée du 25 octobre fut des plus charmantes : si ensoleillée et douce que nous avons ouvert les fenêtres pour réchauffer la maison. Ce fut une joie pour nous d'accueillir le vicaire général du diocèse, l'abbé Moran, envoyé par l'évêque, Monseigneur Herbreteau. Les maires des villages voisins nous ont honorés de leur présence : M. Moynié, maire de Saint-Pierre-de-Clairac, M. Pradines de Saint-Caprais-de-Lerm et M. Boueilh de Castelculier. La chapelle fut trop petite pour accueillir les voisins, les familles avec leurs nombreux enfants, et nos amis venus de Bordeaux, de Versailles et de Périgueux. C'est un encouragement de voir tant de personnes s'attacher à cette communauté et se montrer prêtes à l'aider pour mener à bien son chantier. Elle a besoin de l'aide de toutes les âmes de bonne volonté. Pour coordonner les efforts, nous avons décidé de nous faire aider de délégués locaux, baptisés du nom de « missionnaires de Sainte-Marie ». Ils organiseront notre venue dans les paroisses et les chapelles afin de collecter des fonds. Ce chantier, qui a besoin de la générosité de tous, peut réveiller des cœurs appesantis. Il veut être une occasion d'évangélisation et d'espérance. Un projet de monastère est porteur pour la mission.

N'oublions jamais ce que disait Jean XXIII aux trappistes au moment du Concile : « La vie contemplative ! Oh, qu'elle est précieuse aux yeux de Dieu ! Qu'elle est précieuse aux yeux de l'Église ! Par leur souffrance, par leur amour, par leur prière, les âmes contemplatives exercent en silence dans l'Église l'apostolat le plus universel et le plus fécond. » Au nom de toute la communauté, je vous souhaite une bonne et sainte année 2010, « sous la protection de saint Joseph ».

† F. Louis-Marie, O.S.B.
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 2 août : Conférence de M^me^ Marie-Thérèse Urvoy sur les différences entre christianisme et islam.

Samedi 8 août : 150 ans après l'entrée au Ciel de Jean-Marie Vianney, messe solennelle en présence de reliques du saint, données par notre architecte, M. Pagès, descendant d'un familier du curé d'Ars.

Mercredi 12 août : Dom Clemens, bénédictin d'Admont (Autriche), nous décrit son abbaye comprenant 35 moines et… 500 employés.

Mardi 18 août : Grande promenade des profès à Vaison-la-Romaine. Pique-nique au soleil avec Mgr Guillaume, Yves Chiron et quelques autres invités.

Jeudi 20 août : Nous recevons un pasteur canadien anglican, membre de la « Traditional Anglican Communion », communauté sur le point d'être admise dans la pleine communion avec Rome.

Mercredi 26 août : Organisé par l'abbé Michel Berger, un pèlerinage de jeunes en VTT est accueilli fraternellement par nos quatre novices. — L'abbé John Berg, supérieur général de la Fraternité sacer-

dotale Saint-Pierre, en retraite chez nous avec 13 prêtres du district de France, nous décrit le développement mondial de la Fraternité.

Devant la châsse du Curé d'Ars

Jeudi 3 septembre : Père Abbé, en pèlerinage à Ars avec nos prêtres et diacre, chante une messe solennelle à l'autel de la châsse et avec le calice du saint curé. Un détour à N.-D. de Fourvière occasionne une rencontre avec le cardinal Barbarin.

Dimanche 7 septembre : M^me^ Juliane Picard, 85 ans, juive athée déportée à Birkenau puis Auschwitz, et enfin convertie au christianisme après bien d'autres malheurs, nous relate l'enfer des camps de la mort.

Lundi 6 septembre : De retour d'un pèlerinage à Lourdes, une quarantaine de scouts et guides allemands assistent à l'office de matines. — Nous participons à la chaîne de prières qui, en France, entoure la petite Maud (4 ans et demi), atteinte d'une tumeur au cerveau.

Samedi 12 septembre, Saint Nom de Marie : C'est en souvenir de la victoire remportée sur les Turcs à Vienne par Jean Sobieski que cette fête fut instituée par le pape en 1683, mais aussi que les pâtissiers viennois inventèrent le « croissant ». Ce que Frère Étienne tient à nous rappeler en nous offrant au petit déjeuner (pour la première fois dans notre histoire) cette succulente viennoiserie.

Dimanche 13 septembre : Durant la messe, nous recevons officiellement dans l'Église catholique M. Tanasescu, issu de l'Église orthodoxe roumaine. — Entrée au noviciat de deux postulants lyonnais.

Lundi 14 septembre : Première rentrée des classes pour l'Institution Saint-Louis. À la messe, tous les élèves sont là (les garçons en veste bleu marine et cravate rouge). Puis Père Abbé, Père Luc et Père Hugues entourent Mgr l'Archevêque qui bénit les bâtiments et les crucifix, solennellement installés dans les salles de classe, en présence des parents, enfants et professeurs.

Vendredi 18 septembre : Père Prieur est interrogé en direct pour Radio-Vaucluse. Dès l'abord, la charmante journaliste transforme « Père Louis » en « Pierre-Louis », supérieur « des moniales » (!), qui tous les jours « chantent la messe à l'heure des vêpres » *(sic)*… — 18 enfants de l'école N.-D. de Fatima, dirigée à Montpellier par le chanoine Guimbretière, passent la journée chez nous.

Vendredi 25 septembre : Un moine sénégalais de Keur Moussa, étudiant à Venasque et en récollection chez nous, nous parle de la fondation guinéenne où il a été envoyé, endroit perdu dans la savane au milieu d'un voisinage musulman assez peu accueillant.

Samedi 26 septembre : Père François-de-Sales et Père Basile assistent à la cathédrale de Toulon, aux ordinations (sacerdotales) d'Éloi Gillet et de Marc de Saint-Sernin, et (sous-diaconale) d'Alexis Campo, conférées par Mgr Rey selon la « forme extraordinaire », en présence de 67 prêtres.

Enregistrement dans l'abbatiale

Lundi 28 septembre : Le gisant de Dom Gérard est en place. Sculpté par Pascal Beauvais, il satisfait tout le monde (nous vous le présenterons en détail dans une prochaine lettre).

Mardi 29 septembre : Dans notre abbatiale, première messe de notre oblat l'abbé Marc de Saint-Sernin.

Lundi 5 octobre, fête des saints Maur et Placide, patrons du noviciat : c'est toujours amusant de voir des novices remplir les fonctions de chantres, lecteur, serviteurs et cuisiniers, généralement dévolues à des profès chevronnés. — M. Igor Kirkwood, ingénieur du son réputé, nous réunit dans l'abbatiale pendant 3 jours pleins pour enregistrer sur CD des pièces de la fête de notre patronne sainte Madeleine.

Mardi 7 octobre : Visite de M. Philippe Maxence, rédacteur en chef de *L'Homme nouveau*. — Père Abbé célèbre la messe chez nos sœurs du Pesquié pour l'anniversaire de profession de la Mère Abbesse.

Vendredi 10 octobre : Ouverture d'une retraite prêchée par Père Abbé et Père Hugues à 18 oblats et 19 oblates.

Samedi 17 octobre : Père Abbé et Père Louis se rendent à Versailles, où, à l'aide de conférences et de prédications à la chapelle Notre-Dame des Armées, ils quêtent en faveur de notre fondation.

Mardi 20 octobre : Grande promenade de communauté aux « Demoiselles coiffées », commencée par un arrêt à La Madeleine, notre ancien monastère, où nous chantons tierce, et terminée par une visite aux Sœurs de Nazareth, installées depuis 1822 au bourg voisin de Bédoin.

Jeudi 22 octobre : Jean Madiran nous livre ses préoccupations, notamment les déficiences des déclarations des droits de l'homme sans Dieu (1789 et 1948), tout en se consolant par le bilan positif du pontificat actuel.

Samedi 24 octobre : Père François-de-Sales part en pèlerinage à Ars, cette fois avec 80 adolescents du Chapitre Sainte-Madeleine, également encadrés par l'abbé Stemler (Fraternité Saint-Pierre) et le Père Théophane (de Lagrasse).

Lundi 26 octobre : Ouverture du moulin et récolte des olives par la communauté, aidée d'une quarantaine d'amis. — Père Abbé rentre avec Père Philippe et Père Hubert de trois jours à La Garde : bénédiction de l'oratoire Saint-Joseph ; rencontres avec Mgr Herbreteau, puis avec le préfet du Lot-et-Garonne.

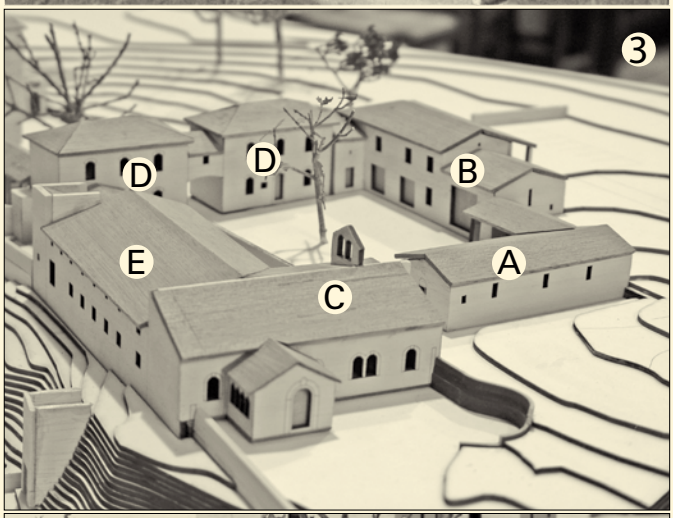
Samedi 31 octobre : Première messe du chanoine Joseph Amadieu, fils de voisins et amis de Gigondas, récemment ordonné à Florence, en présence de notre Père Maur. Le sermon de son supérieur, Mgr Gilles Wach, prieur général de l'Institut du Christ-Roi, célèbre les grandeurs du sacerdoce. — Pendant ce temps Père Sous-Prieur est à Simacourbe (Pyrénées-Atlantiques) où Mgr Aillet, évêque de Bayonne, préside une profession solennelle et accueille officiellement les sœurs venues de Montgardin. La communauté de Notre-Dame de la Rencontre, après avoir fait ses premiers pas dans les Alpes, se trouve donc désormais au pied des Pyrénées et a été érigée en Carmel à part entière.

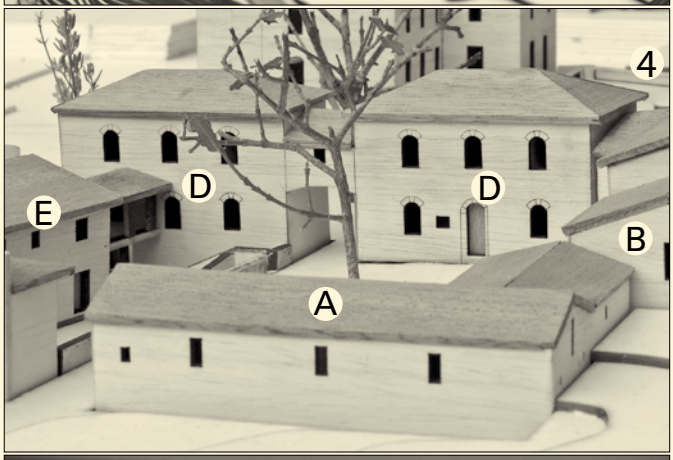
F. Basile

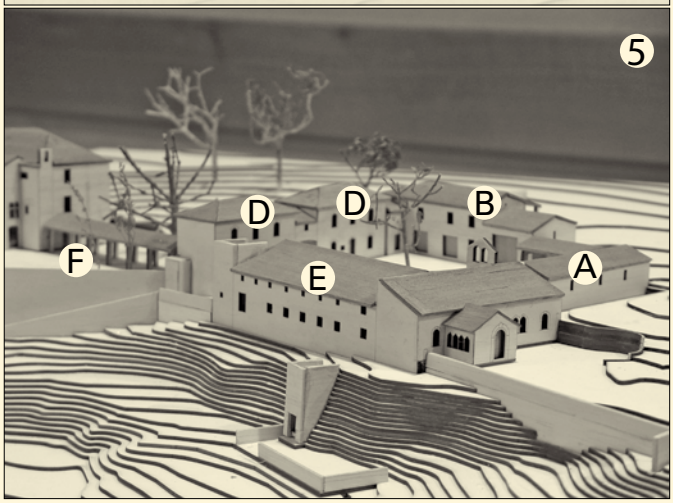
LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Portes ouvertes

La voilà arrivée ! Elle fait l'admiration et le contentement de tous. Monsieur Gigou, notre architecte en chef, accompagné de sa collaboratrice, a pris toutes les précautions nécessaires pour l'acheminer sans dommage. Ce 25 octobre donc, alors que nous confions la communauté et les travaux à venir au puissant patronage de saint Joseph, la maquette tant attendue du futur monastère Sainte-Marie de La Garde fait son entrée dans nos murs. Je vous invite tout bonnement à me suivre et à profiter ainsi de ces « portes ouvertes » pour pénétrer au cœur du projet.







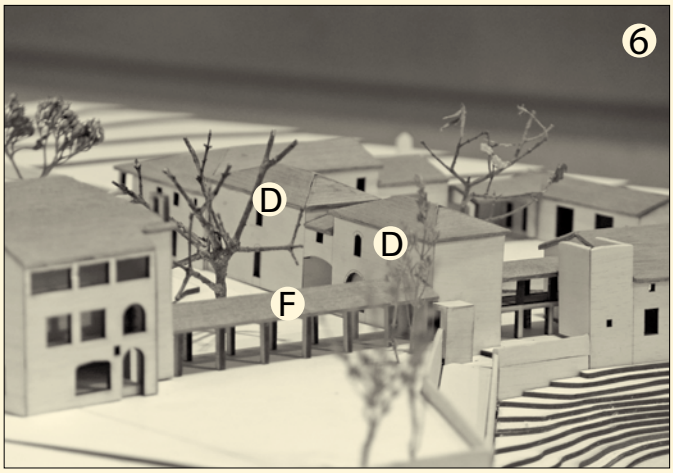
Vous saisirez facilement ce que sera la première phase dite « 25 », savoir le prieuré susceptible d'accueillir 25 moines.

Sur cet espace encore non construit que vous découvrez sur la photo 2, deux ailes neuves vont voir le jour et fermer la cour, permettant de bien délimiter la clôture monastique. Dans le prolongement de notre chapelle Sainte-Foy (C) tout d'abord, un bâtiment (A) abritera notre atelier de sandales et lui procurera abondance de lumière naturelle grâce à de larges baies.

À la perpendiculaire (B), une autre aile neuve, à deux étages, va s'élever : au rez-de-chaussée, divers ateliers dont la maçonnerie, la menuiserie et la mécanique, un petit auvent pour nos véhicules ; à l'étage, accessibles aux fidèles, la porterie et le magasin monastique, des parloirs et la salle de conférence.

C'est aussi par là que les retraitants pourront rejoindre leurs cellules, lesquelles seront aménagées au premier étage de nos deux communs (D) déjà existants ; ces deux bâtiments « jumeaux » seront reliés en partie supérieure. À l'étage inférieur de ceux-ci, après réhabilitation complète, on prévoit deux parloirs et un réfectoire pour les hôtes, ainsi que deux autres cellules.

Enfin, la grange (E) : elle nécessitera la plus grande somme de travaux. Ce bâtiment tout en pierre abritera au rez-de-chaussée la salle du chapitre, lieu si important pour une communauté monastique, et qui doit nécessairement se trouver à proximité de la chapelle ; des bureaux et une salle de cours pour le noviciat. À l'étage, une dizaine de cellules avec baies ouvrant



sur la belle vallée boisée ; les moines puiseront ainsi facilement matière à contemplation. Et puis, parce que les pluies de la vallée de la Garonne décident parfois de venir irriguer à plein nos plantations même au moment des processions liturgiques, un passage couvert (F) reliera les communs à la grange et permettra aux frères, depuis la maison principale, de rejoindre commodément la chapelle.

Espérant que cette découverte vous aura été agréable, je dis merci à tous ceux qui ont déjà contribué pour leur part à l'avancement et à la préparation de ce si beau projet, merci aussi à tous ceux qui dès maintenant auront à cœur de nous aider. À mes yeux, Sainte-Marie de La Garde reste avant tout le projet de Dieu, et en même temps celui d'une famille dont vous faites partie. Soyons-en tous membres à part entière. D'avance merci pour votre aide !

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de La Garde

——— Monastère Sainte-Marie de La Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———
www.jeconstruisunmonastere.com

UN MOINE DE SAINTE-MARIE DE LA GARDE À MARIAWALD

En septembre dernier, à l'invitation du Révérend Père Dom M.-Josef Vollberg, abbé de Mariawald, près d'Aix-la-Chapelle, les Pères Abbés de Triors et du Barroux envoyèrent chacun un moine dans cette abbaye trappiste dédiée à la Vierge des Douleurs.

Deux raisons à cela. Tout d'abord parce que cette maison, fondée par les trappistes alsaciens d'Œlenberg en 1861, sur l'emplacement d'un ancien monastère cistercien détruit par les troupes révolutionnaires françaises en 1795, fêtait le 29 septembre le centenaire de son élévation au rang d'abbaye. En 1909, la communauté ne comptait pas moins d'une centaine de moines. L'autre raison est d'ordre liturgique et monastique. Le 21 novembre 2008, le Saint-Père accédait en effet à la demande du Père Abbé de pouvoir célébrer habituellement la messe selon la forme extraordinaire du rite romain et de revenir aux us et coutumes trappistes de 1963-1964.

Des raisons d'ordre théologique et spirituel incitèrent le Père Abbé Dom M.-Josef à présenter cette requête, mais aussi le fait que la communauté menaçait de s'éteindre. En rétablissant une vie liturgique et monastique plus traditionnelle, il espérait bien que cette « réforme » attirerait de nouvelles et jeunes vocations. Les choses se sont donc mises en place : la forme extraordinaire du rite romain est devenue la façon habituelle de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe ; l'ancien office monastique, latin et grégorien, selon la tradition et les mélodies propres à l'ordre cistercien, se substitue à la *Liturgie des Heures* chantée en allemand.

Ce séjour de trois semaines nous a permis de faire plus ample connaissance avec nos frères trappistes d'outre-Rhin, de partager leur vie quotidienne de prière, de travail et de silence. Grâce à notre propre expérience des usages antérieurs, nous avons aussi pu répondre aux questions du Père Abbé quant à la liturgie et à la vie monastique.

Nous garderons bien sûr en mémoire le Triduum à l'occasion du centenaire de l'abbaye, ponctué de trois messes pontificales (« le ciel descendant sur la terre, et la terre accédant au ciel ») célébrées par le Père Abbé. Le recteur du séminaire de la Fraternité Saint-Pierre à Wigratzbad et ses séminaristes sont venus renforcer les rangs des officiants sous la main experte du cérémoniaire de l'abbaye de Triors. Des chorales grégoriennes des environs sont venues unir leur voix. Des abbés et des moines d'Œlenberg, Sept-Fons, Rochefort, Himmerod, Maria-Laach, Kornelimünster, avaient tenu à être présents.

Depuis le XV^e^ siècle, l'histoire de Mariawald est marquée de morts et de résurrections. Peu de temps après leur arrivée, les moines trappistes furent chassés en 1875 par le *Kulturkampf* bismarckien ; en 1941, les persécuteurs nazis les chassèrent de leur monastère ; et en 1945, les bâtiments furent gravement endommagés par la guerre. La « réforme » entreprise par l'actuel Père Abbé laisse espérer une nouvelle résurrection de Mariawald. Dans l'exercice de cette charge écrasante, Dom M.-Joseph peut se réjouir dès à présent de l'arrivée régulière de bonnes vocations, d'une plus grande fréquentation de la messe et des offices par les fidèles, du regard bienveillant de l'Abbé Général, sans oublier l'attention pleine de sollicitude du Saint-Père, heureux de ce fruit inattendu et prometteur du motu proprio *Summorum pontificum* dans sa chère patrie.

Merci aux trois Pères Abbés de nous avoir permis ces échanges fraternels enrichissants. Nous avons expérimenté ce que dit notre Père saint Benoît : « En tout lieu, c'est un seul Seigneur que l'on sert, c'est sous un même Roi qu'on milite » (*Règle,* chap. 61).

F. Martin

Adresse : Abtei Mariawald D-52396 Heimbach, *www.kloster-mariawald.de*

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Comme cette Lettre a pu vous le faire découvrir, le projet de Sainte-Marie de La Garde est entré dans une nouvelle phase. Le permis de construire a été dûment déposé et soutenu par les Maires. Les premières conférences et quêtes nous ont rappelé les beaux débuts de Dom Gérard. La pose de la première pierre est prévue pour le 11 avril en présence de Mgr Herbreteau. Tous ces faits sont autant d'étapes vers le début de la réalisation de notre projet. Cela entraîne plusieurs autres actions.

Tout d'abord est créée une lettre spécifique vous informant spécialement du chantier de notre fondation. Vous devriez en recevoir prochainement le premier numéro.

Ensuite, en vue des futurs travaux, notre Père Jean-Baptiste rejoindra le groupe des fondateurs vers la fin du mois de janvier.

Enfin nous sollicitons votre aide pour faire connaître ce projet qui vous concerne aussi directement. Nous vous proposons d'une part de nous transmettre les coordonnées d'amis, d'autre part de diffuser l'adresse du site qui continue à être enrichi : *www.jeconstruisunmonastere.com* (vous pourrez notamment y voir les photos de la bénédiction de l'oratoire).

❖ Nous vous rappelons que l'hôtellerie sera fermée du 7 janvier au 2 février 2010 et que la retraite annuelle de la Communauté se déroulera du 22 janvier (soir) au 30 (midi) ; le magasin de vente sera également fermé à ces dates-là.

❖ Nous vous informons des dates prévues pour les retraites et récollections organisées à l'Abbaye pendant l'année 2010 :

- pour les jeunes gens (16-30 ans) :
  - récollection du 19 (soir) au 21 février 2010 (vacances des zones A, B et C).
- pour les messieurs :
  - récollection du vendredi 5 (soir) au dimanche 7 (soir) mars 2010.
  - retraite du mercredi 10 (soir) au lundi 15 (midi) novembre 2010.

❖ L'olivade 2009 nous offre cette année encore une récolte exceptionnelle en qualité et en quantité ! Merci à tous ceux qui ont répondu à l'appel lancé dans notre précédente *Lettre aux amis.* Une suggestion pour poursuivre l'effort de promotion commencé : pour vos cadeaux de Noël et vos étrennes du Nouvel an pensez à offrir de l'huile d'olive de l'abbaye ! Tarifs d'expédition au verso du porte-adresse.

❖ Cette année, la Poste a subi une réorganisation profonde afin de préparer l'ouverture à la concurrence. En lien avec les communes, elle a fait revoir ou ajouter des numérotations pour toutes les habitations. Tout cela a entraîné dans le courrier des pertes, des retards et surtout beaucoup de retours. Si vous avez des précisions à nous donner sur vos coordonnées ou si vous entendez des amis qui s'étonnent de ne plus recevoir nos envois, merci de nous en informer.

❖ Nous sommes heureux de vous faire part de la joie des enfants qui fréquentent le Collège au pied du Monastère. Grâce à certains d'entre vous, l'ouverture a pu se faire dans d'excellentes conditions ; nous vous remercions et nous vous invitons à visiter le site : *www.institution-saint-louis.fr*

❖ On nous informe que, du 8 au 11 mars 2010, un voyage en autocar sera organisé au départ de Mulhouse, Bâle et Lucerne pour visiter les abbayes bénédictines du Barroux, Avignon et le mont Ventoux. Renseignements auprès du chanoine Gérard Trauchessec (+41 61 731 46 14, *g.trauchessec@gmail.com*) et de l'abbé Peter Miksch (+41 41 240 39 73, *peter.miksch@gmx.ch*).

F. Philippe

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS SAINTE-MADELEINE…

Très attendu après le succès du premier tome, voici enfin paru *Le duc de l'apocalypse,* suite du roman *Vingt et une marches de marbre noir...* Le capitaine de Beautrad est de nouveau affecté à la forteresse de Saint-Romuald, en Solvanie, pour y prendre le commandement de la compagnie où il servait voici cinq ans. Rapidement, des événements terribles secouent l'Europe et la province, bouleversant les repères connus. Seul, privé de directive supérieure, il doit prendre des décisions de tous ordres, inattendues et souvent dramatiques. En proie à l'hostilité, il fait face à l'adversité, sans idéologie, animé du principe de réalité. Une succession ininterrompue de drames le mettront devant des cas de conscience qu'il devra résoudre sans autre guide que le souci du bien commun. Beautrad mettra toute sa science militaire et son sens diplomatique au service de sa mission : « maintenir » et sauver ce qui peut l'être.

À lire ces pages, vous serez entraînés vers les hauteurs de la pensée d'hommes d'action et de réflexion, d'hommes vraiment libres que l'espoir porte hors d'eux-mêmes. Les civilisations sont mortelles et le pire est toujours possible. Mais ce récit est-il seulement une fiction, ou bien la description de ce qui nous attend si nous continuons d'avancer sur le chemin emprunté par notre société postmoderne ? À chacun d'en juger. C'est en tout cas une œuvre de résistance.

Code LLR102, 608 pages, 15 x 22 cm, 24 €

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

Tél : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution